

*polis* ne signifie pas *Villemarie*, mais *ville de Marianos*, ou *ville de Marien*, comme *Gratiano-polis* signifie *ville de Gratien*.

On pourra faire observer que *Marie* est un nom juif, il serait plus exact de dire, un nom égyptien, *MiR-IaM*, transcrit en grec *MARIAM*, et qu'on doit tenir compte de l'*m* final. Mais alors, s'il en était ainsi, c'est *Mariamo-polis*, et non *Marianopolis*, qu'il faudrait traduire. Au reste, cette consonne finale a si peu de consistance en grec qu'elle disparaît dans le flexion et qu'elle n'a pas passé dans les autres langues. On peut donc la négliger entièrement, et on obtiendra alors *Mariapolis*, qui signifiera *Villemarie*, sans aucune ambiguïté possible.

L'histoire a gardé le souvenir d'une *Marianopolis*, ville de la province d'Euphrate. Est-ce ici *Marie* ou *Marianus*, qu'on a voulu honorer? Je l'ignore. Le nom de *Marianus* (*Marianos*) n'a été porté par aucun homme célèbre de l'antiquité, mais il n'était pas inconnu et il devait même être assez répandu. Ce n'est en réalité qu'un dérivé ordinaire du nom très commun de *Marius*. Il existe aussi actuellement, sur les bords du lac d'Azov, en Russie, une *Ville-Marie*, qu'on appelle *Mariempol* ou *Marioupol*, et qui eut son heure de douloureuse célébrité, lorsque la flotte anglo-française la bombardait en 1855.

Comment César, ou Tite-Live, ou le géographe Pomponius Mela, auraient-ils nommé notre ville? Je crois qu'ils auraient donné leur préférence à *Montrealis*. Mais ils auraient sans peine reconnu *Villemarie* dans *Mariapolis*, et même aussi, je suppose, dans *Marianopolis*. Quelle qu'en soit la forme grammaticale, le nom latin de Montréal, dont la signification ne fera jamais de doute pour personne, et qui perpétue le nom de *Villemarie*, restera, à travers les siècles, comme un monument de la piété de nos pères et de leur dévotion à la Sainte Vierge.

HENRI JEANNOTTE, p. s. s.